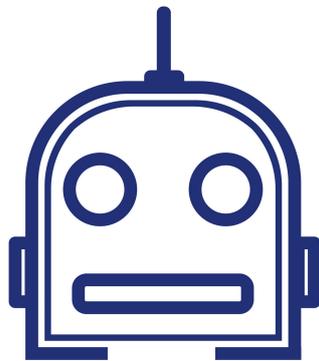


# Revue de Presse Made in France

Contact : [info@semioconsult.com](mailto:info@semioconsult.com)

## HIGH TECH

*Octobre 2021 – Décembre 2021*



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

[www.semioconsult.com](http://www.semioconsult.com)

# Avec ses capsules, Work with Island disrupte la vie de bureau



**Sébastien Larbaud** 5 octobre 2021  
Rédacteur en chef web de Forbes France



**Ils ont créé des îlots de sérénité. Pratique dans le monde très bruyant des *open spaces*. Rencontre avec Robin de Thiersant et Yohann Paulin, les fondateurs de Work With Island.**

## Quel est le principe de Work With Island ?

**Robin de Thiersant : Work With Island** conçoit des capsules insonorisées. Notre mission est d'apporter plus de sérénité à l'environnement de travail, que ce soit pour les collaborateurs ou pour les gestionnaires.

Pour les utilisateurs d'une part, c'est une pièce supplémentaire **pour passer ses appels ou visioconférences**, effectuer des réunions ou encore s'offrir un moment de concentration. Pour les gestionnaires d'espaces d'autre part, cela représente plus de flexibilité dans leurs aménagements avec la possibilité de reconfigurer leurs espaces à l'infini : Island est facilement **démontable et remontable** pour la déplacer ou l'emporter au gré de l'évolution des besoins. Notre innovation repose sur la conception en kit et en autonomie de nos produits : ils s'installent en moins d'une heure et ne nécessitent qu'une simple prise pour fonctionner. Nos solutions permettent d'éviter les constructions en dur, les raccords au réseaux complexes et la gestion d'un suivi de chantier.

***Nous sommes fiers de fabriquer ce produit en France et plus précisément en Vendée à partir de composants sourcés en circuit court : le bois provient des Landes, notre isolant acoustique, Le Metisse®<sup>®</sup>, est fabriqué à partir de vêtements recyclés par Le Relais dans le Nord de la France.***

### Comment est née Work with Island ?

**Robin de Thiersant : Work With Island** est née de l'observation du **manque d'espace pour faire des visioconférences** ou des réunions en petits groupes dans nos entreprises précédentes avec un ami, **Yohann Paulin**, il y a plus de 3 ans maintenant. Lorsque nous avons regardé les solutions existantes, nous avons été surpris par la complexité des offres : installations fastidieuses, pas de prix publics affichés et tarifs inaccessibles pour 99% des entreprises. Nous avons souhaité apporter à ce marché de la transparence tant dans notre produit que dans notre service.

Nous sommes entièrement transparents sur le produit grâce à une fabrication 100% française. De plus, cela passe par la réplique de l'excellente qualité de service **BtoC** dans notre secteur **BtoB** : possibilité d'acheter sur internet, prix transparent, livraisons et retours gratuits, 100 jours d'essais, 2 ans de garantie, etc... Notre objectif est très simple : proposer le meilleur rapport qualité prix avec une expérience client irréprochable afin de faire de ce produit une commodité.



### Avec le retour à terme dans les bureaux, en quoi est-ce une solution ?

**Yohann Paulin** : Notre produit répond directement aux besoins émergeant avec le retour au bureau. La sensibilité au bruit a été exacerbée par la période prolongée de **télétravail**. Or nous avons la conviction que le bureau restera le noyau fédérateur au cœur d'une organisation hybride. Offrir aux collaborateurs des endroits pour s'isoler, se concentrer et se ressourcer, à proximité immédiate des espaces partagés, est une nécessité.

Nous pensons que les entreprises doivent se pencher sur la question du bureau comme sur une offre proposée, et considérer les employés comme des clients. C'est un peu « brut » comme vision, mais cela permet de poser les choses à plats : si les employés ne veulent pas (re)venir au bureau, c'est que le produit proposé n'est pas le bon. Comment faire pour rendre le produit « bureau » plus attractif ? Quand on interroge les salariés sur le sujet, le problème n°1 de l'*open space* est le manque d'espace pour se concentrer ou pour passer un appel : qui n'a jamais vu une salle de réunion de 20m2 monopolisée par une personne ou même passer un appel depuis les WC ? On ne peut pas laisser cette problématique sans réponse.

De plus, la **pandémie**, qui n'est pas encore terminée, rebat les cartes de l'organisation des espaces de travail et accroît l'incertitude autour de leurs aménagements. Face à cette incertitude, nous sommes convaincus que la flexibilité de nos solutions est un élément de réponse évident au besoin de modularité des espaces. Ces derniers doivent pouvoir s'adapter rapidement à un contexte qui peut changer du jour au lendemain.



### Quels sont vos objectifs à court terme ? Est-ce une production "Made in France" ?

**Robin de Thiersant** : A court terme, notre objectif est de démocratiser ce produit. Toutes les entreprises connaissent le problème de manque d'espace pour faire des visioconférences, passer un appel sans déranger ses collègues ou faire des réunions en petits groupes. Pourtant, encore peu d'entreprises connaissent notre solution, ou bien pensent qu'elle est réservée aux grands groupes en raison des tarifs historiquement en vigueur. C'est pourquoi nous voulons rendre ce produit accessible.

Concernant le « Made in France », nous sommes fiers de fabriquer ce produit en France et plus précisément en Vendée à partir de composants sourcés en circuit court : le bois provient des Landes, notre isolant acoustique, Le Metisse®, est fabriqué à partir de vêtements recyclés par Le Relais dans le

Nord de la France.

### **Quels sont vos objectifs de développement à l'international ?**

**Yohann Paulin** : L'enjeu de notre développement international est double : premièrement être en mesure d'accompagner nos clients existants français dans leurs aménagements en dehors du territoire national, comme nous l'avons déjà fait avec nos clients (qu'ils soient des startups comme Papernest ou des entreprises de plus grande taille comme Cartier), et ensuite continuer à élargir notre base de clients étrangers. Dès l'année prochaine, nous avons l'ambition d'opérer directement plusieurs pays européens grâce au recrutement d'équipes locales.

# BIENTÔT UN ORDINATEUR MADE IN FRANCE CHEZ BLEUJOUR

Par Nicolas Cailleaud - Mis à jour le 30/09/2021 à 15:54

Publié le 30/09/2021 à 15:53

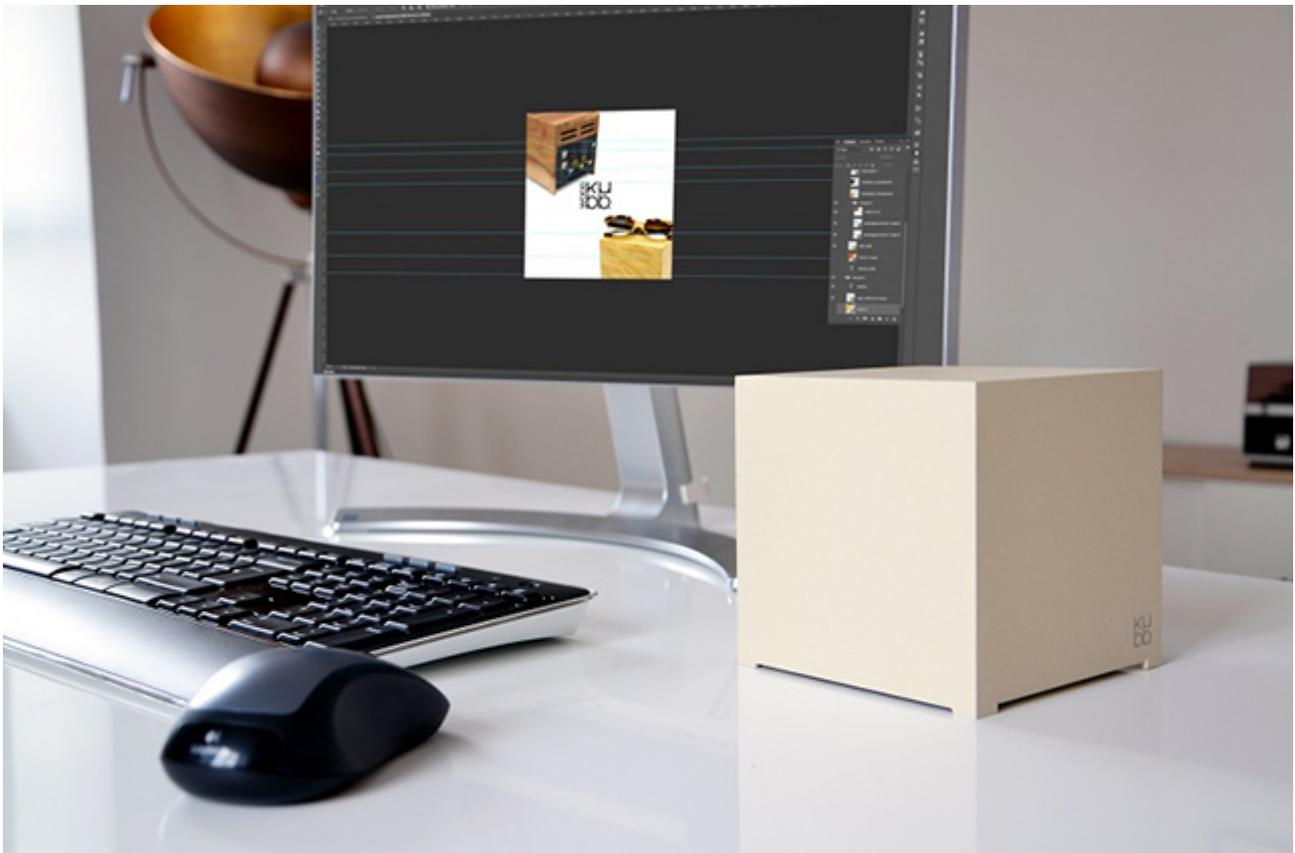


Le RIGD, à destination des métiers créatifs, héritera d'une carte mère produite en France en 2022. [© Bleujour]

C'est un challenge qui témoigne d'un certain savoir-faire. La marque d'ordinateurs Bleujour s'apprête à commercialiser un PC qui sera assemblé et construit sur le territoire français.

Si certains secteurs, comme l'aviation ou l'armement, emploient déjà des matériels électroniques et informatiques made in France, c'est une petite révolution en soi pour des ordinateurs grand public. La marque annonce ainsi être en mesure de fabriquer sa propre carte mère d'ici à la fin de l'année, tandis que le châssis et les pièces nécessaires à la construction de l'ordinateur sont déjà produits sur notre territoire. Bleujour fera le déplacement au Gitex Future Stars, un salon high-tech à Dubaï, du 17 au 21 octobre prochain, pour dévoiler ses plans.

«Pouvoir le produire en France est une grosse prouesse», explique à CNEWS Jean-Christophe Agobert, l'un des cofondateurs de cette société toulousaine. Et de poursuivre : «Intel a lancé il y a trois ans une technologie qui nous a permis de travailler sur notre propre carte mère. Nous avons donc planché dessus bien avant le Covid. Nous souhaitons lancer un premier produit d'ici à décembre qui sera basé sur notre ordinateur Kubb (ndr : commercialisé depuis 2014). Nous avons réuni des partenaires équipés de machines pour faire les PCB. Le tout a été développé en grande partie avec le support d'Intel aux Etats-Unis, qui fourni le CPU (le processeur principal). Toutefois, beaucoup de composants ne se trouvent plus en Europe». Des matériaux aujourd'hui trustés par l'Asie et les Etats-Unis, et qu'il serait difficile de refabriquer en France à des tarifs compétitifs.



Actuellement, la marque tricolore vise la production d'ordinateurs essentiellement à usage bureautique, notamment auprès des entreprises, avec un modèle peu encombrant et au design coloré en forme de cube (photo ci-dessus).

Parallèlement, Bleujour a lancé un ordinateur plus puissant, le RIGD, à destination des métiers créatifs et des designers. «Ce modèle héritera lui aussi

de nos nouvelles cartes mères, dans le courant de l'année prochaine», annonce Jean-Christophe Agobert. Surtout, la marque n'entend pas se positionner avec des prix trop élevés par rapport à la concurrence. «Nous ne sommes pas plus cher qu'une marque asiatique, même si on a des gammes hautes coutures à plus de 5.000 à 6.000 euros», précise-t-il.



A l'heure actuelle, si Bleujour mise sur le made in France, la marque réalise un chiffre d'affaire annuel de 12 millions d'euros et a su se trouver une place à l'étranger. «Nous exportons 75 % de nos ordinateurs, principalement en Allemagne, sur le Bénélux et même au Japon, où nous sommes partenaires de Sony», conclut Jean-Christophe Agobert.

## Cosmo Vision, des lunettes connectées pour sécuriser les nouvelles mobilités

Par PEGGY BARON - Le 20 octobre 2021

© Cosmo Vision

[Accueil](#) > [Les news Business](#) > [Actualités startups](#) > [Cosmo Vision, des lunettes connectées pour sécuriser les nouvelles mobilités](#)

**Cosmo Connected, startup française experte dans la sécurité connectée dédiée aux nouvelles mobilités, dévoile sa dernière innovation. Les Cosmo Vision sont des lunettes connectées avec affichage tête haute dotées de la technologie ActiveLook, permettant de ne pas obstruer le champ de vision.**

### Sécuriser les trajets

Cosmo Connected est une startup française fondée en 2015 dont la mission est de sécuriser toutes les personnes en mobilité (utilisateurs de vélos, trottinettes, motos et scooters). La startup a développé une technologie associant hardware et software qui **assure visibilité et sécurité en accompagnant le citoyen en mobilité**. Son écosystème de produits comprend des feux intelligents, des systèmes de visualisation augmentée et un ensemble de services connectés.

# Cosmo Vision, pour être guidé sans quitter la route des yeux

Avec les Cosmo Vision, la startup mise sur une technologie de pointe à destination des cyclistes et des utilisateurs des nouvelles mobilités. Elle leur propose un équipement « Made in France » permettant de simplifier et de transformer leurs trajets. Les Cosmo Vision ont été présentées à l'occasion du **CES Unveiled**.

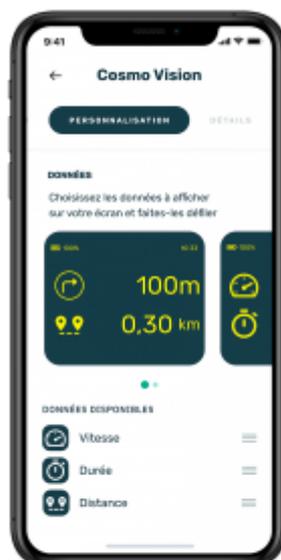


Fini le téléphone accroché sur le guidon et le danger que cela représente. Être guidé sans quitter la route des yeux est désormais possible, grâce à un affichage des données en temps réel sur le verre droit des lunettes : GPS, vitesse, distance, durée... les informations visibles sont personnalisables en fonction des profils et objectifs.

Les lunettes Cosmo Vision résistent à la poussière et à la pluie et peuvent être portées par tous les temps. Les verres photochromiques (catégorie 1-3) s'adaptent automatiquement à la luminosité ambiante et permettent une utilisation été comme hiver. L'espacement entre le verre et la monture permet d'optimiser le flux de circulation de l'air pour éviter la formation de buée. Elles sont conçues pour s'adapter à toutes les morphologies avec leurs plaquettes de nez et des branches ajustables.

## Personnalisation des écrans et données

L'application Cosmo Connected permet de personnaliser l'affichage et de définir les écrans que le conducteur souhaite visualiser durant ses trajets.



Selon les usages (suivi d'un itinéraire, sortie vélo), différents types de données sont disponibles. Et pour ceux qui possèdent un Cosmo Ride, les lunettes permettent de connaître l'état des modes de feux (clignotants, feu de position...). Un capteur de gestes situé au-dessus du verre gauche permet ainsi de faire défiler les données d'un simple mouvement de la main.

---

PEGGY BARON

## Made in France : Estelec, l'entreprise de cartes électroniques qui a choisi de rester en Alsace

Dimanche 10 octobre 2021 à 17:55 - Par [Antoine Balandra](#), [France Bleu Alsace](#), [France Bleu Elsass](#)

Scherwiller

L'entreprise Estelec, située dans le Bas-Rhin, près de Sélestat, produit des cartes électroniques. Un domaine où de nombreuses entreprises ont délocalisé en Asie depuis longtemps. Mais l'entreprise alsacienne, elle, a choisi de se battre pour produire (presque) tout en France.



Sur une chaîne de fabrication dans l'entreprise Estelec dans le Bas-Rhin - Estelec

La présidentielle c'est dans 6 mois tout juste. Vous êtes nombreux à faire des propositions sur la plateforme [#MaFrance](#) sur [francebleu.fr/Alsace](#). Vous proposez vous votez et les propositions les plus plébiscitées seront remises aux différents candidats en mars prochain avant le premier tour. Et parmi vos propositions, une idée qui revient souvent, **c'est la relocalisation de la production en France.**

Favoriser le made in France, c'est exactement ce que fait [l'entreprise Estelec](#), installée à Scherwiller, tout près de Sélestat. Elle fabrique **des cartes électroniques pour l'industrie**, des cartes utilisées ensuite dans des défibrillateurs cardiaques, pour la gestion de l'éclairage des trains, ou encore pour les appareils de retransmission de grands événements sportifs. Un domaine où tout ou presque est d'habitude fabriqué en Asie, mais Estelec tente, elle, de produire au maximum en France.

Un minimum de composants produits hors d'Europe

L'entreprise a décidé de n'importer de Chine ou de Taïwan que le strict minimum. A savoir **les composants, introuvables sur le marché européen.** *"Nous sommes obligés d'acheter un certain nombre de composants en Asie car on ne les trouvent pas en Europe ni ailleurs dans le monde. Ils sont tellement miniaturisés que finalement le transport en terme de volume est réduit par rapport au produit fini. Que nous préférons donc transformer ici"* dit Rémi Boehler est le directeur associé d'Estelec.

L'entreprise préfère donc importer uniquement les petits composants. Et tout fabriquer ensuite en Alsace. *"On s'est toujours défendus pour fabriquer en France"* insiste le dirigeant qui rappelle que cette direction a été prise il y a de cela de nombreuses années. Mais Estelec a désormais décidé d'aller plus loin. Elle proposera d'ici l'an prochain **un thermomètre laser médical 100% made in France.**



Estelec fabrique des cartes électroniques dans le Bas-Rhin en Alsace - Estelec

### Forte croissance

"\_C'est un produit qui a jusque là a toujours été importé d'Asie. L'an prochain, il sera fabriqué ici dans notre usine d'Alsace. Cela a dû passer par une phase de reconception et d'industrialisation pour rester compétitifs. Et pouvoir le passer sur nos machines, sur nos robots, pour réduire la part main-d'œuvre, réduire le coût de fabrication en Franc\_e" dit Rémi Boehler.

Un gros investissement qui a un coût financier. Près d'un million d'euros pour une nouvelle ligne de montage de composants, **avec une machine capable d'en déposer jusqu'à 70.000 à l'heure**. Une machine qui permet donc de rester compétitif.

Ce choix est en tout cas plébiscité par les clients de l'entreprise. Il leur garantit un approvisionnement sécurisé, en pleine épidémie de Covid, à l'heure où les délais s'allongent et où les pénuries d'approvisionnement sont légions.

Résultat : **Estelec** est en pleine croissance. Elle a même **doublé son nombre d'employés en un an** (après le rachat d'une autre entreprise, mais aussi en croissance interne, car une vingtaine de personnes ont été embauchées). Le nombre de salariés est ainsi passé de 50 en décembre 2020 à 100 salariés cet automne.

## Made in France. Le fabricant de batteries Vlad tourne au régime 4.0 et RSE

Leader européen de la fourniture de batteries pour le secteur médical, l'entreprise Vlad combine industrie du futur 4.0 et démarche de Responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Ce fleuron de l'industrie française basé en Indre-et-Loire (37) investit pour être plus compétitif.



L'entreprise fabrique chaque année 150 000 batteries pour le secteur médical. | VLAD  
Ouest-France Ouest-France Communication  
pour Bpifrance

Publié le 29/10/2021 à 10h32

Abonnez-vous

Elle exporte dans quelque 80 pays et est, aujourd'hui, le leader européen de la conception et de la fourniture pour le secteur médical, de piles, d'accumulateurs et autres batteries de très haute technologie. Installée à Parçay-Meslay, en Indre-et-Loire, l'entreprise Val de Loire accumulateurs distribution fait rayonner le savoir-faire français à l'international. « Nous sommes membre de la French Fab depuis 2018 et des défenseurs de la fabrication française », affirme avec conviction Jean-Louis Jarry, co-dirigeant, depuis 2016, de Val de Loire accumulateurs distribution, communément dénommée Vlad. Et pour rester à la pointe de la technologie, l'entreprise, créée en 1985, réalise de nombreux investissements depuis 2019 pour devenir industrie 4.0.

À LIRE AUSSI

### Pour en savoir plus sur la French Fab

À LIRE AUSSI

Gagner en réactivité

### Pour en savoir plus sur Vlad

Des investissements qui permettent à Vlad d'être réactif aux commandes mais aussi de s'adapter aux urgences et d'être compétitif à l'international. « Au début de la crise sanitaire, les équipes se sont mobilisées, en moins de 50 jours, pour approvisionner l'ensemble des professionnels de la santé et ont participé activement au consortium national pour la fabrication de 10 000 respirateurs d'Air Liquide Medical System », raconte Jean-Louis Jarry. Transformer l'entreprise en industrie 4.0 implique de nombreuses évolutions pour le dirigeant et ses équipes avec une robotisation de la production. « Pour que la transition se passe bien, il est primordial de porter une attention toute particulière à notre personnel, d'être à l'écoute et de les accompagner sur les évolutions », complète-t-il.

## Engagements RSE

Vlad s'est engagée dans une démarche de Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) pour obtenir le label Très haute qualité sanitaire, sociale et environnementale (HQSSE). Vlad compte aujourd'hui 70 collaboratrices et collaborateurs. L'entreprise, membre du club les Excellences de Bpifrance, fabrique chaque année 150 000 batteries, certifiées ISO 14001 depuis 2012, gage de sa sensibilisation aux impacts des produits sur l'environnement et d'affirmation de sa démarche de développement durable. Elle réalise 45 000 expéditions annuelles pour un chiffre d'affaires, en constante augmentation sur les dix dernières années, estimé, en 2021, à 22 millions d'euros.

# Nickel : le métro de Moscou choisit les batteries SAFT [made in France]

transition énergétique



Logo du métro de Moscou datant de la période soviétique. • ©KIRILL KUDRYAVTSEV/AFP

**Les nouvelles rames du métro de Moscou seront équipées de batteries-nickel fabriquées par SAFT à Bordeaux. Elles seront en circulation d'ici 2023 dans le réseau souterrain de la capitale Russe. Un succès qui démontre l'excellence technologique de l'entreprise française**

Alain Jeannin • Publié le 3 octobre 2021 à 03h41, mis à jour le 3 octobre 2021 à 05h09

Moscou est devenue l'une des villes leader en Europe de la mobilité électrique dans les transports publics. Les autorités locales et les dirigeants de la régie moscovite des transports publics ont choisi leur partenaire : il est français.

SAFT, filiale de TotalEnergies a remporté son "contrat de l'année", en tout cas un beau contrat qui aura nécessité des mois de négociation face à des concurrents indiens et chinois.

*"Nous avons les meilleures batteries (MSX Nickel), notamment pour leur conception, leur fiabilité et leur durabilité, nos concurrents n'étaient pas aussi bons,*

*et les Russes ont choisi les batteries SAFT",* précise Serge Llompart, directeur du site SAFT de Bordeaux.

Le fabricant bordelais a remporté le contrat auprès de KSC Group, fournisseur russe de systèmes ferroviaires, pour la livraison de systèmes de batteries nickel destinés à la traction de secours du métro de Moscou. Les cellules MSX sont particulièrement adaptés au temps froid de l'hiver Russe.



Dans le métro de Moscou • ©Kirill KUDRYAVTSEV / AFP

Dans le cadre de ce contrat, la société livrera près de 1.240 kits de batteries dotés de cellules MSX de technologie nickel, qui seront installés sur le nouveau parc de rames Moskva-2020, dont la mise en service est prévue pour fin 2023.

Chaque batterie (kit) contient près de 80 kilos de nickel de classe 1. Le métal est transformé dans l'usine de Bordeaux qui maîtrise toute la chaîne de fabrication des cellules électriques.



Les batteries SAFT contiennent près de 80-100 kilos de nickel de haute pureté. • © Alain Jeannin

Le nickel arrive dans des barils contenant la poudre de métal ou les briquettes de très haute pureté (99,98 % de nickel). La matière première est certifiée production responsable, selon les recommandations de l'Union européenne.

**De la pâte et du « mille-feuille » de nickel, jusqu'aux batteries électriques les plus performantes, SAFT nous fait découvrir l'usine de Bordeaux. (images Nordine Bensmail)**



| ©la1ere

## D'où vient le nickel ?

Pour des raisons de confidentialité, pour protéger ses secrets industriels, le constructeur français ne le dira pas. Le nickel de haute pureté est l'un des principaux ingrédients de SAFT qui en achète plusieurs tonnes chaque année.

Tout juste apprendra-t-on que le directeur des achats de l'entreprise se rendra mi-octobre à la grande semaine (LME Week) de la Bourse des métaux de Londres. Il y rencontrera les producteurs métallurgiques, les chimistes du nickel, pour négocier les contrats avec eux.

Certains de ces industriels du nickel ont des noms connus en Nouvelle-Calédonie : Eramet, Glencore, Trafigura et Vale.

SAFT fournira les cellules MSX et des conseils techniques à KSC Group dans le cadre de l'initiative de production locale soutenue par les autorités russes.

## Le potentiel du nickel

Un beau contrat et un nouveau succès pour le fabricant français qui s'intéresse aussi à d'autres débouchés, d'autres innovations pour ses batteries électriques.

Elles pourraient intéresser les Outre-mer et la Nouvelle-Calédonie. Le phare du port de Göteborg en Suède vient de choisir des batteries électriques de fabrication française.

Équipés des batteries SAFT (Sunica.plus) au nickel, les feux de navigation qui marquent l'entrée du port le plus fréquenté des pays nordiques bénéficient de 60 jours d'autonomie.

Alimenté par ces batteries et l'énergie solaire, le système est plus fiable et moins coûteux qu'un câble d'alimentation sous-marin.

Sablé-sur-Sarthe. « B : bot », la machine qui change les bouteilles en paillettes et en bons d'achat  
L'enseigne Leclerc de Sablé-sur-Sarthe (Sarthe) vient de se doter d'une « B : bot ». Cette machine réduit à l'état de paillettes les bouteilles en plastique pour les recycler. En échange, elle délivre des bons d'achat.



En près de deux semaines, 3 500 ont déjà été recyclées par la B : bot du Leclerc de Sablé-sur-Sarthe (Sarthe). Julien Lartigue, directeur adjoint de l'enseigne, présente son fonctionnement.

| OUEST-FRANCE

Ouest-France Chloé GUYOT.

Publié le 06/10/2021 à 08h04

Abonnez-vous

Depuis mi-septembre, une nouvelle machine a fait son apparition au Leclerc de [Sablé-sur-Sarthe](#) (Sarthe). Dans le sas d'entrée, aux côtés des nombreux bacs de recyclage déjà installés par l'hypermarché, trône désormais « B : bot », une machine de recyclage des bouteilles en plastique.

C'est quoi la « B : bot » ?

**B : bot** est un appareil conçu et fabriqué en France, par Greenbig, une start-up normande. Son principe est simple. Le client ramène sa bouteille en plastique vide et la glisse dans la machine. Elle va alors broyer le plastique en paillettes recyclables. Tout le processus est visible via un écran vidéo intégré à la machine. Un bac transparent permet également de voir les paillettes. Plus de 3 500 bouteilles peuvent ainsi être broyées, sans vider l'appareil. Les paillettes obtenues sont stockées par le magasin. Pour leur recyclage, l'enseigne sabolienne a lancé un appel d'offres auprès de partenaires locaux, tels que Veolia.

Nous avons bloqué l'affichage de ce contenu réseau social pour respecter vos choix en matière de cookies. En cliquant sur « Consulter », vous acceptez le dépôt de cookies par des services de réseaux sociaux tels que Facebook. Vous pouvez modifier vos choix à tout moment en cliquant sur « Modifier mes choix cookies » dans la rubrique Services en bas de cette page.

En contrepartie, le client obtient un bon d'achat valable dans tout le magasin Leclerc. Une bouteille recyclée équivaut à un centime d'euros. La limite est de 100 bouteilles déposées en un passage, soit 1 € de bon d'achat. Mais rien ne vous empêche de recommencer si vous en avez plus. Vous pouvez aussi faire le choix de reverser la somme à une association.

Quelles bouteilles sont acceptées ?

Pour être acceptées, les bouteilles en plastique doivent être vides et avec leur étiquette. Le code-barres est indispensable pour son recyclage. Elle permet à l'appareil de le scanner, pour savoir s'il s'agit de plastique transparent ou coloré. Les deux ne se recyclent pas de la même manière. Les bouteilles écrasées ne sont pas acceptées. Tout comme les bouteilles de lait et de shampoing. Leclerc a mis des bacs de recyclage à proximité de la B : bot pour que les personnes qui se seraient trompées ne repartent pas avec. Les bouchons peuvent passer dans la machine, mais l'enseigne encourage à les déposer dans les bacs de tri situés à côté. Ils sont récupérés par Ghislaine Quantin, « [Madame Bouchon](#) » pour les Saboliens, afin de fabriquer des fauteuils roulants.





La B : bot a été installée dans le sas dédié au recyclage, au Leclerc de Sablé-sur-Sarthe (Sarthe). | OUEST-FRANCE

Pourquoi est-elle installée au Leclerc de Sablé ?

Le magasin de Sablé souhaite être « un acteur écologique dans le territoire sabolien », explique Julien Lartigue, le directeur adjoint. Face à la pollution liée aux bouteilles plastiques « jetées sur les bas-côtés ou dans la mer », le magasin a voulu s'engager. C'est pourquoi elle offre l'utilisation de cette machine et ce système de bon d'achat, pour encourager le recyclage. « Les clients étaient également demandeurs », assure Julien Lartigue.

L'enseigne s'est donc équipée d'une B : bot, qu'elle loue pour cinq ans. « À l'achat, elle nous aurait coûté plus de 25 000 € », précise le directeur adjoint. Depuis son installation, la machine rencontre le succès. Au cours de ces premières semaines d'installation, plus de 3 500 bouteilles ont déjà été collectées. Une agréable surprise pour la direction.

Le magasin est pour l'heure le seul à disposer d'une B : bot à Sablé Et ils sont encore très peu à l'échelle de la Sarthe, où une a été installée dans un Super U de Changé, près du Mans en début d'année. « Cette machine tend à se démocratiser », estime Julien Lartigue.

Quelles sont les autres actions du magasin en matière de recyclage ?

La B : bot vient s'insérer dans un programme de recyclage déjà en place au Leclerc de Sablé. Cartouches d'encre, masques, ampoules, filtres à eau et téléphones portables, entre autres, sont déjà collectés par le magasin grâce des bacs de tri.

L'enseigne est également « très axée antigaspi », explique Julien Lartigue. Chaque jour, des associations caritatives du département viennent récupérer les invendus alimentaires. Parmi eux, Le Panier sabolien ou Les Restos du cœur de La Suze-sur-Sarthe (Sarthe). Cela représente 200 tonnes de nourriture par an. Des paniers antigaspi sont proposés aux clients, via l'application Phenix. Des invendus qui périssent dans la journée y sont proposés, à un tarif préférentiel : « 40 % de réduction par rapport au prix de vente », précise le directeur adjoint.

Les produits qui ne peuvent être mis en vente, aliment détérioré ou déchet de boucherie par exemple, sont donnés à des animaux. Deux meutes de chiens de chasse héritent de la viande, tandis qu'un petit parc animalier récupère les fruits et légumes. « Les graisses de cuisson de la pâtisserie, elles, sont récupérées par la société Valoleique (de Bouaye), pour être transformées en biocarburant », ajoute Julien Lartigue. Dans le magasin, rien ne se perd, tout se transforme.

# Wyca Robotics propose une offre Shuttle Plug &Play à destination des TPE/PME

Agro Media / Usine - Process / Wyca Robotics propose une offre Shuttle Plug &Play à destination des TPE/PME

🕒 21/10/2021 La rédaction USINE - PROCESS

Wyca Robotics, société française spécialisée dans les véhicules autonomes indoor a annoncé le lancement de son offre Shuttle Plug &Play, une solution de robotique mobile à destination des TPE/PME, opérationnelle en quelques minutes. L' offre Shuttle Plug & Play se compose d' un robot mobile autonome Elodie équipé d'un système de transport de bacs de type « EuroBac » associé à des ...



La solution Shuttle Plug &Play ne nécessite aucune programmation, aucun accès à un réseau Wifi ou 4G/5G, aucun serveur, aucune expertise en robotique et peut être déployé en moins d'une heure.

Wyca Robotics, société française spécialisée dans les véhicules autonomes indoor a annoncé le lancement de son offre Shuttle Plug &Play, une solution de robotique mobile à destination des TPE/PME, opérationnelle en quelques minutes. L' offre Shuttle Plug & Play se compose d' un robot mobile autonome Elodie équipé d'un système de transport de bacs de type « EuroBac » associé à des boutons d'appels qui vont gérer les déplacements du ou des robots. Le robot peut circuler pendant 8 heures et transporter jusqu' à 60 kg. Il circule en milieu industriel ou logistique, évite les personnes et les obstacles sans assistance et sans infrastructure et est conforme aux normes en vigueur.

Les boutons d'appels sont installés à chaque emplacement où le robot est susceptible de se rendre pour charger un bac. Lorsqu'un opérateur appuie sur un bouton, le robot disponible le plus proche se rend immédiatement au point d' appel. Une fois le bac chargé, un écran permet de choisir la destination à laquelle il va se rendre sans plus d'intervention.

## Pour les entreprises qui ont un besoin urgent d'améliorer leur productivité

La solution Shuttle Plug &Play ne nécessite aucune programmation, aucun accès à un réseau Wifi ou 4G/5G, aucun serveur, aucune expertise en robotique et peut être déployé en moins d'une heure. Cette offre vise particulièrement les petites et moyennes entreprises qui ont un besoin urgent d'améliorer leur productivité mais qui se heurtent à des solutions robotiques chères, complexes et difficiles à mettre en œuvre. A contrario, la solution Shuttle Plug & Play de Wyca Robotics est économique, ne nécessite aucune infrastructure supplémentaire et est simple à déployer et à utiliser. «Son retour sur investissement est généralement très rapide, souvent nettement inférieur à un an. Il est entièrement conçu et fabriqué en France» explique Patrick Dehlinger, CEO of Wyca Robotics.

## Alstom : un contrat XXL signé en Egypte



Pixabay

SAUVEGARDER

PARTAGER

Publié le 08/11/2021 à 16h16

(AOF) - Deux jours avant la publication de ses résultats semestriels, Alstom (+1,05% à 31,71 euros) est venu apporter une bonne nouvelle aux investisseurs. Le contrat égyptien annoncé en juin dernier par Bruno Le Maire a été signé. Il prévoit la fourniture par Alstom de 55 trains de 9 voitures Metropolis et un contrat de maintenance de 8 ans. Au total, le contrat atteint la coquette somme de 876 millions d'euros. Cette commande vise à moderniser la ligne 1 du métro du Caire, un projet financé par le gouvernement français.

Lancée en 1987, la ligne 1 du métro du Caire est la plus ancienne ligne de métro en Égypte. Elle transporte environ 2,5 millions de passagers par jour entre El-Marg et Helwan.

Dans le détail, le métro Metropolis sera conçu et fabriqué en France, sur le site Alstom de Valenciennes Petite-Forêt. Les autres sites français concernés sont Le Creusot, pour les bogies et l'intégration des moteurs, Villeurbanne, pour les systèmes d'information voyageurs, et Toulouse, pour l'ingénierie électrique.

Les travaux de maintenance seront effectués au dépôt du Caire et gérés localement.

© AOF

Avertissement légal  AOF

# Alstom engrange un nouveau méga-contrat : 876 millions d'euros pour le métro du Caire

**L'industriel français a été choisi, à la suite d'une visite ministérielle en Egypte, pour fournir 55 rames de métro au Caire. En régions, plusieurs sites de production sont concernés par cette commande qui doit améliorer les trajets quotidiens de 2,5 millions de passagers dans la capitale égyptienne.**

Écoutez cet article

Powered by ETX Daily Up

00:00/00:00

latribune.fr

08 Nov 2021, 13:43

3 mn



Dans la capitale égyptienne, la ligne est empruntée par 2,5 millions de voyageurs chaque jour (sur plus de 9,5 millions d'habitants de la mégapole africaine) (Crédits : REGIS DUVIGNAU)

L'embellie post-Covid se poursuit pour Alstom. Après des commandes [signées en Europe au troisième trimestre](#), le constructeur ferroviaire a annoncé lundi un méga-contrat de 876 millions d'euros, financé par le gouvernement français, pour la fourniture de 55 rames de métro du modèle "Metropolis" au Caire, en Egypte. L'accord, signé à la suite d'une visite au Caire du ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, prévoit aussi la maintenance pendant huit ans de la ligne.

Pour le numéro deux mondial des équipements ferroviaires, il s'agit d'une deuxième commande majeure sur ce trimestre, après celle [engrangée en Australie en septembre pour la ville de Melbourne](#). De bons résultats qui arrivent au bon moment, alors que l'intégration du canadien Bombardier suite au rachat début 2021 coûte cher. Le groupe vise toutefois un niveau de rentabilité de 8 à 10% d'ici 2025.

En Bourse ce lundi, Alstom était porté à la hausse, à +0,38%, sur un cours à 31,5 euros.

## Les emplois concernés en France

Ce métro Metropolis du Caire sera conçu et fabriqué en France, sur le site Alstom de Valenciennes Petite-Forêt. Les autres sites français concernés sont Le Creusot, pour l'intégration des moteurs, Villeurbanne, pour les systèmes d'information voyageurs, et Toulouse, pour l'ingénierie électrique, précise le groupe dans un communiqué.

*"Nous sommes honorés de jouer un rôle dans le développement et la modernisation du réseau urbain égyptien"*, a déclaré Henri Poupart-Lafarge, le PDG d'Alstom.

Dans la capitale égyptienne, la ligne est empruntée par 2,5 millions de voyageurs chaque jour (sur plus de 9,5 millions d'habitants de la mégalopole africaine). Alors que les rames datent des années 1980, le gouvernement égyptien promet *"d'augmenter et d'améliorer la capacité des transports publics, ainsi que l'expérience des passagers"*, indique Alstom.

De son côté, Alstom promet *"un niveau de confort sans précédent aux habitants du Caire et aux touristes"*, avec de larges couloirs, un espace réservé aux femmes, des systèmes d'information en temps réel et une solution de maintenance prédictive particulièrement économe.

En Egypte, la France a chassé de manière groupée. Début mai, Le Caire avait déjà annoncé l'acquisition de 30 avions de combat Rafale, de missiles et d'autres équipements auprès de Paris pour un montant de près de 4 milliards d'euros, en s'endettant sur une dizaine d'années à l'aide d'un mécanisme de prêts en grande partie garantis par la France.

Alstom vise un chiffre d'affaires combiné du nouveau groupe de 14 milliards d'euros pour la période de 12 mois close le 31 mars 2021. Le groupe emploie 70.000 personnes dans le monde, dont 12.500 en France.

(Avec Agences)

# Alstom Le Creusot fabriquera les bogies du "contrat du siècle", signé avec le métro égyptien

Publié le 08/11/2021 à 16h24

Écrit par Stéphane Haumant



Les nouvelles rames ultra-modernes du métro du Caire • © Alstom SA

**Saône-et-Loire    Bourgogne-Franche-Comté**

**Ce contrat de 876 millions d'euros pour 55 trains Métropolis est le plus important de l'histoire du**

## **métro égyptien. Le site Alstom de Saône-et-Loire devra concevoir et fabriquer les 990 bogies des trains.**

Le contrat de matériel roulant signé par Alstom est tout simplement le plus important de l'histoire du métro égyptien : 55 trains Metropolis et un programme de maintenance de 8 ans. Ces 55 nouvelles rames visent à améliorer la ligne 1 du métro du Caire, qui transporte environ 2,5 millions de passagers par jour, entre El-Marg et Helwan. Lancée en 1987, cette ligne de métro est la plus ancienne d'Égypte.

Ce 8 novembre 2021, à l'occasion du salon TransMEA dans la capitale égyptienne, Alstom et l'Autorité Nationale des Tunnels (NAT) égyptienne ont annoncé l'accord, pour un montant de 876 millions d'euros, financés par le gouvernement français.

Le Metropolis apportera un niveau de confort sans précédent aux habitants du Caire et aux touristes. Son aménagement intérieur est adapté aux exigences spécifiques de la ligne et conçu pour maximiser la capacité des trains tout en améliorant le confort, l'accessibilité et la circulation des passagers. Il comporte de larges couloirs et un espace réservé aux femmes. Aux heures de pointe, chaque train pourra transporter 2 580 passagers. Grâce à son éco-conception, son efficacité énergétique est améliorée et il est recyclable à 98 %. Enfin, la proposition d'Alstom comprend un design unique qui reflète l'histoire et la culture du Caire. Les solutions numériques intégrées permettront l'information des passagers en temps réel, des cartes de parcours dynamiques, des affichages vidéo ainsi que la vidéosurveillance.

### **Des opportunités d'emploi à long terme**

« Nous sommes honorés de jouer un rôle dans le développement et la modernisation du réseau urbain égyptien et nous sommes reconnaissants de la confiance que l'Autorité Nationale des Tunnels accorde à la solution Metropolis d'Alstom, a déclaré Henri Poupart-Lafarge, Président-Directeur Général d'Alstom. Avec une flotte de 495

voitures (wagons, NDLR) Métropolis, un nombre croissant d'habitants pourront se déplacer en toute sécurité et confortablement, chaque jour".

Les travaux de maintenance seront effectués au dépôt du Caire et gérés localement, créant ainsi des opportunités d'emploi à long terme. Un plan de formation et de développement sera mis en place en partenariat avec l'Egyptian Company for Metros (ECM), l'opérateur et le mainteneur de la ligne 1.

Cette signature fait suite à l'accord signé le 13 juin dernier entre Bruno Le Maire, Ministre français de l'Économie, des Finances et de la Relance, et S.E. Kamel El-Wazir, Ministre égyptien des Transports, concernant le financement de cet accord et du contrat de maintenance, pour le développement du métro du Caire.

## **Alstom est présent dans 70 pays**

Le métro Metropolis sera conçu et fabriqué en France, sur le site Alstom de Valenciennes Petite-Forêt. Les autres sites français concernés sont Le Creusot, pour les bogies et l'intégration des moteurs, Villeurbanne, pour les systèmes d'information voyageurs, et Toulouse, pour l'ingénierie électrique.

Plus largement, Alstom dispose aujourd'hui de 150.000 véhicules en service commercial dans le monde (trains à grande vitesse, métros, monorails et trams). Avec l'intégration de Bombardier Transport en janvier 2021, le chiffre d'affaires du Groupe atteint 14 milliards d'euros. Basé en France, Alstom est désormais présent dans 70 pays et emploie plus de 70 000 personnes.

# Alstom signeson méga-contrat pour la fourniture de métros au Caire

gregharnad November 8, 2021



D'une valeur de 876 Millions d'euros, ce contrat fait partie des 3,8 milliards d'euros de projets stratégiques signés entre la France et l'Égypte en juin dernier.

Alstom de Nouveau Métros Pool La Ville du Caire en Égypte's top department store Pool La Fourniture.

L'industriel français et l'Autorité Nationale des Tunels (NAT) égyptienne ont annoncé ce lundi un accord portant sur 55 trains de 9 voitures Metropolis et un contrat de Maintenance de 8 ans, d'une valeur de 876 millions d'euros, pour la modernisation de la ligne 1

En effet, ce contrat fait partie des 3,8 milliards d'euros de projets stratégiques signés entre la France et l'Égypte en juin dernier. Concrètement, c'est la France qui prête à l'Égypte le montant du contrat accordé à Alstom.

Lancée en 1987, la ligne 1 du métro du Caire est la plus ancienne ligne de métro en Égypte. Elle transporte environ 2.5 million de passagers par jour et a récemment atteint El-Marg et Helwan.

Les améliorations visées par ce contrat font partie de la stratégie du gouvernement égyptien pour augmenter et améliorer la capacité des transports publics, ainsi que l'expérience des passagers.

## Neuf projets signés entre les deux pays

Alstom promet "un niveau de confort sans précédent aux habitants du Caire et aux touristes", avec de larges couloirs, un espace réservé aux femmes, des systèmes d'information en temps réel et une solution de maintenance prédictive particulièrement innovante.

Le métro Metropolis sera conçu et fabriqué en France, sur le site Alstom de Valenciennes Petite-Forêt. Les autres sites français concernés sont Le Creusot, pour les bogies et l'intégration des moteurs, Villeurbanne, pour les systèmes d'information voyageurs, et Toulouse, pour l'ingénierie électrique. Ce projet va permettre de conforter 400 emplois en France sur les sites français du groupe.

Neuf autres projets étaient inclus dans l'accord intergouvernemental dans les domaines des transports, de l'énergie ou encore du traitement de l'eau.

Début mai, le Caire avait déjà annoncé l'acquisition de 30 avions de combat Rafale, de missiles et d'autres équipements auprès de Paris pour un montant de près de 4 milliards d'euros, en s'endettant sur une dizaine d'années à l'aide d'années à l'aide d'

Olivier Chicheportiche Journalist BFM Business

Alstom signe un méga-contrat pour la fourniture de métros au Caire

[Source link](#) Alstom signe un méga-contrat pour la fourniture de métros au Caire



Bernard Deboyser 27 Nov 2021

2

## La cadence augmente pour les panneaux solaires hybrides Made in France

**Une face au soleil pour produire de l'électricité et une autre, au verso, pour capter la chaleur et chauffer de l'eau sanitaire : l'intérêt majeur des panneaux solaires hybrides est d'offrir un meilleur rendement énergétique au m<sup>2</sup> que celui de leurs homologues photovoltaïques ou thermiques « purs ». La société française DualSun, qui se présente comme le leader mondial de cette technologie, affiche une belle croissance et inaugure une nouvelle ligne de production.**

En injectant 850.000 € dans son usine de **Jujurieux** dans l'Ain, l'entreprise créée en 2010 et labellisée « **Vitrine Industrie du Futur** » par le ministère de l'Industrie, triple la surface de la ligne de production de ses panneaux hybrides « **SPRING** ». Elle franchit ainsi un nouveau cap et, selon ses propres termes, « *se donne les moyens de ses ambitions : devenir un industriel français de référence de l'énergie solaire* ».

**Lire aussi :**

[Panneaux solaires hybrides : meilleure performance, mais quel est leur intérêt ?](#)

## Produire en France est essentiel

Et les résultats sont au rendez-vous : cette année **DualSun** a déjà produit 3,5 fois plus de panneaux hybrides qu'en 2020. Cet investissement a également permis l'embauche de 8 personnes supplémentaires à la production et aux achats, ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment pour le stock. L'usine atteint aujourd'hui une capacité de production de 30.000 panneaux solaires hybrides par an. La croissance de l'activité s'appuie notamment sur les subventions de [MaPrimeRenov'](#) qui prévoit une aide spécifique pour le solaire hybride.

« *Pour nous, le choix de produire ces panneaux hybrides en France est essentiel* », explique l'entreprise dans [un communiqué](#). « *C'est un véritable engagement qui vient garantir la qualité de notre innovation et notre impact écologique, au moment où la réindustrialisation devient l'un des principaux défis pour le pays* ». Le fabricant précise par ailleurs qu'avec 17 M€ de revenus en 2021, à comparer aux 2 M€ de 2019, il sera pour la première fois à l'équilibre financier cette année. En 2022, il vise un chiffre d'affaires de 30 M€.

**Lire aussi :**

[Le solaire hybride, un allié des gestionnaires de déchets ?](#)

## Expansion à l'international

Pour étoffer son effectif et accélérer son expansion à l'international, DualSun prépare une nouvelle levée de fonds pour le premier semestre 2022. Après 11 ans d'existence, la jeune entreprise a déjà équipé plusieurs milliers de bâtiments individuels et collectifs en France et à l'international avec un développement remarqué en Europe du nord (Allemagne, Pays-Bas, Scandinavie et Suisse), mais aussi en Asie (Australie et Hong-Kong), au Canada ou aux Etats-Unis (en Californie plus précisément). En 2021, plus de 20% des panneaux solaires hybrides produits sur le site industriel de Jujurieux ont été vendus à l'export.

L'intérêt majeur des panneaux hybrides PVT est d'offrir un meilleur rendement énergétique au m<sup>2</sup> que celui de leurs homologues photovoltaïques ou thermiques «purs». Une performance confirmée récemment par la publication de [deux études scientifiques](#).

Publi-rédactionnel PUBLISCOPIE

# Publiscopie : Des machines spéciales automatisées made in France

## ERI MACHINE ET AUTOMATION | Machines spéciales et automatisation

05 Novembre 2021 \ 00h00

1 min. de lecture



Implantée à Romans (26), à proximité immédiate des grands pôles industriels rhône-alpins, la société ERI Machine et Automation est spécialisée depuis 40 ans dans la conception, la fabrication et l'intégration de

machines spéciales sur mesure, innovantes, fiables et sûres, destinées à assurer tous process industriels, notamment dans la pharmacie, le médical et l'énergie (nucléaire, piles et batteries électriques).

”Grâce à notre savoir-faire et à la qualité de notre bureau d'études (25 personnes), ERI Machine et Automation conçoit la machine spéciale qui répondra aux besoins exacts du client quel qu'il soit et où qu'il s'installe, en France et dans le reste du monde”, explique Pascal Sanchez, directeur opérationnel.

#### RENFORCER LA QUALITÉ ET LA PRODUCTIVITÉ CHEZ LE CLIENT

Les équipes ERI Machine et Automation disposent d'une solide expertise polyvalente (mécanique, automatisation, informatique industrielle, vision...), et en constante évolution – l'entreprise consacre chaque année quelque 5 % de son chiffre d'affaires à la R&D. Maniant couramment les logiciels de conception (SolidWorks, etc.), ses équipes peuvent intégrer tous les éléments nécessaires de mécanique, de robots et d'informatique, de vision, de connectique..., issus des plus grands noms de l'industrie. ”Nous accompagnons nos clients de A à Z, depuis l'analyse des besoins jusqu'à l'installation de la machine sur site, sa mise en œuvre, la formation du personnel, le SAV, etc., souligne Pascal Sanchez. Notre principal objectif est de renforcer la qualité et la productivité chez nos clients.”